

La barbe de capucin (ou chicorée sauvage)

Les racines de cette salade, proche de l'endive, étaient repiquées au fond de sillons creusés dans le remblai et tassées avec de la terre et du compost. La plante privée de lumière donnait des feuilles longues et dentelées.

SOUTERRAINS REFUGES

Les carrières ont servi de refuges pour des soldats espagnols pourchassés, des bandes de brigands, des jeunes Lezennois cherchant à échapper à la conscription pendant le Premier Empire et même des conjurés contre Napoléon III (1854).

Durant les guerres, et particulièrement celle de 1939-1945, les carrières ont servi de refuges pour les habitants de Lezennes lors des bombardements ou pour les résistants cherchant à échapper à la Gestapo. Plusieurs escaliers particuliers ont été creusés dans les caves pour accéder plus vite aux carrières dans le cadre de la défense passive.

Des carrières et des légendes

LITTÉRATURE

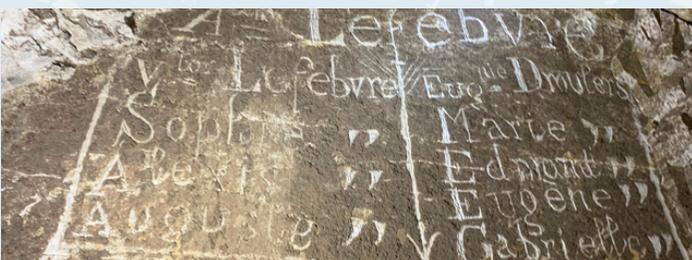
Charles Dickens a évoqué les carrières dans son journal intitulé "Household Words" où il raconte l'histoire de Monsieur Puy, perdu trois jours dans les carrières et très affecté par cette aventure.

Les histoires de personnes égarées dans ce labyrinthe sont nombreuses. Une des dernières histoires remonte à 1982 où deux enfants se sont perdus durant deux jours avant d'être retrouvés par les secouristes.

INSCRIPTIONS

Les murs des galeries sont recouverts d'inscriptions qui reflètent le passage des visiteurs habituels ou occasionnels des carrières.

La plus ancienne date du XV^{ème}-XVI^{ème} siècle et exprime la peur ressentie par un visiteur, sans doute perdu. Ces inscriptions reportent des noms, des dates et parfois une brève histoire.



Inscriptions dans les carrières

Photo : Stéphane Morizet

LÉGENDE DES 400.000 MARKS OR DU ROI JEAN SANS TERRE

La légende dit qu'un capitaine aurait caché la solde des mercenaires de la Bataille de Bouvines (1214) dans les carrières de Lezennes. Mais personne n'a jamais trouvé quoi que ce soit de valeur dans les souterrains.

TRAVAIL DE LA NATURE

Parmi les curiosités naturelles, le Lac Bleu est un lac souterrain qui résulte de l'inondation de certaines galeries par les eaux de la nappe phréatique.

Comme dans les grottes, il se forme des stalactites, qui croissent paisiblement. Chaque goutte d'eau sortant du plafond dépose une particule de calcite.



Le Lac Bleu

Photo : Emmanuel Dusséaux

Projets de valorisation

Depuis 1999, les visites des carrières organisées par la mairie de Lezennes et son Comité de la Pierre dans le cadre des Journées du Patrimoine ont montré l'engouement du public pour ce site géologique et historique remarquable.

Le travail de la pierre a donné à Lezennes une grande partie de son identité. Isidore Court'Orelle, le géant carrier, né en 2000, en est l'emblème.

L'accès aux carrières est interdit par arrêté municipal.

Le milieu est dangereux : chutes de pierres, sols glissants, air vicié (manque d'oxygène et radon) et surtout risque de se perdre dans ce labyrinthe.

Ne vous y aventurez pas !



Contact Comité de la Pierre : mairie@lezennes.fr

Rédaction : Michel Dubois / Comité de la Pierre / Cercle de Recherche Historique - Septembre 2025

Comité de la Pierre

Carrières
souterraines
de Lezennes

Un site
historique
remarquable

Sous la commune de
Lezennes, au cœur de la
métropole lilloise, s'étendent
des carrières souterraines au
passé presque millénaire.
C'est là qu'était exploitée la
pierre de Lezennes.



Les carrières de craie représentent actuellement un réseau de galeries souterraines couvrant 70% du sous-sol de la commune. Ces galeries s'étendaient vers Hellemmes et Villeneuve d'Ascq. Les travaux d'urbanisme récents (constructions, routes, voies ferrées, ...) ont en grande partie rompu la continuité du réseau sous toutes ces communes.

La pierre de Lezennes est une craie blanche, constituée essentiellement de coccolithes (plaques de quelques millièmes de millimètre qui entourent des algues unicellulaires). Elle renferme également de nombreux autres fossiles qui témoignent de la faune des mers chaudes du Crétacé Supérieur (il y a environ 90 millions d'années) : ammonites, bélemnites, oursins, brachiopodes, lamellibranches, requins, tortues, reptiles marins, dinosaures, ...

L'exploitation des carrières

Les premiers indices indubitables d'exploitation remonteraient à l'époque antique. Les Gaulois utilisaient déjà la craie pour le marnage des champs. Les Romains en ont fait le même usage, mais l'ont également utilisée pour construire des établissements ruraux : les villae. Les exploitations étaient alors à ciel ouvert.

L'extraction des blocs de craie dans les carrières de Lezennes (les "blancs caillos") s'effectuait selon deux modes : les "chambres et piliers" et les catiches.

Les "chambres et piliers" décrivent un mode d'exploitation horizontal avec une suite de vastes pièces et de galeries. Les piliers sont les parties du gisement non exploitées pour maintenir la structure.

Une catiche (qui signifie "terrier de loutre") décrit une chambre d'exploitation verticale et circulaire, évasée à la base (en forme de bouteille de champagne). Les catiches étaient reliées par de courtes galeries.



Galerie souterraine

À Lezennes, il y a beaucoup de galeries, mais peu de catiches. L'exploitation s'effectuait en moyenne à 12-15 mètres sous la surface pour préserver les terres agricoles. Les carriers étaient souvent des agriculteurs qui exploitaient la pierre en plus de leur activité principale.

L'extraction se faisait en plusieurs étapes :

- 1 **LE HAVAGE** consistait à faire une saignée de 10 cm d'épaisseur sous le bloc à extraire,
- 2 **LE DÉFERMAGE** délimitait la longueur du bloc en effectuant des rainures verticales,
- 3 **LE DÉTACHEMENT** s'effectuait à l'aide de coins et d'une grosse masse pour détacher le bloc,
- 4 **LE DÉGROSSISSAGE ET L'ÉQUARRISSAGE** consistaient à débiter le bloc en moellons de dimensions précises (45 x 22,5 x 17,5 cm). Les blocs finis étaient remontés par les puits à l'aide de treuils à main et transportés par charrettes vers le chantier. Les déchets d'exploitation restaient dans la carrière.

Les méthodes d'extraction ont varié dans le temps et dans l'espace. Au début de l'exploitation, les carriers utilisaient essentiellement des coins en bois qu'ils enfonçaient dans la craie et qu'ils humidifiaient pour dilater le bois et détacher un bloc de la paroi.

Après l'exploitation, on refermait les puits d'extraction et les catiches en disposant les moellons en cercles concentriques autour de l'ouverture pour former une voûte en encorbellement. La voûte était recouverte par une pierre centrale. L'accès à la carrière était finalement caché par une couche d'argile, puis de la terre.

Dans certains champs, des grillages délimitent l'emplacement des catiches et permettent d'éviter leur effondrement par le passage des gros engins agricoles.



Voûte en encorbellement d'un puits d'extraction

Les carrières et la vie sociale

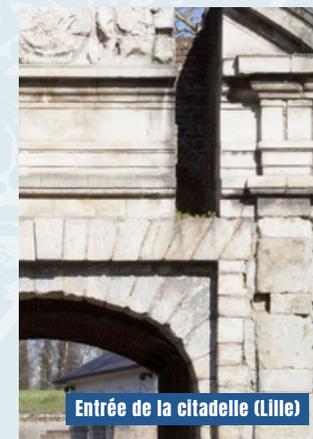
CONSTRUCTION

La pierre de Lezennes a servi de matériau de construction. L'Église Saint Éloi de Lezennes (XII^{ème} siècle) est un emblème local de la pierre, avec son clocher blanc du XVI^{ème} siècle construit avec des parpaings issus de son sous-sol.



Église Saint Éloi (1921-1922)

L'exploitation la plus intense remonte au XVII^{ème} siècle lorsque Louis XIV qui venait de conquérir les Flandres demande à Vauban de doter Lille d'une citadelle imprenable. Vauban donne l'ordre aux carriers de Lezennes d'extraire 2.000 parpaings par jour.



De nombreux bâtiments ont été construits avec la pierre de Lezennes : Citadelle, Palais Rihour, Hospice Comtesse, Vieille Bourse, Porte de Paris, anciennes fortifications de Lille, ...

L'extraction des matériaux de construction a été abandonnée au XIX^{ème} siècle, ne résistant pas à la concurrence de la brique industrielle et du béton.

Le saviez-vous ?

Les "rouges barres" sont des murs composés d'une alternance de moellons de craie et de briques rouges sur trois niveaux.



CULTURES SOUTERRAINES

Les champignonnières

L'idée est venue d'utiliser les carrières pour faire pousser des champignons. Les conditions sont en effet idéales : pas de lumière, forte humidité, température constante toute l'année (12°C). On faisait éclore les champignons sur des meules de compost fait de fumier de cheval et de paille pasteurisés, puis recouverts de sable, de gypse et de craie.